

La pratique du tir et du bombardement

Bombes à substances fumigènes —
La "camera obscura" — Cibles
flottantes sur le lac Erié — Sur
des avions en miniature

Ottawa, 15. (Du Service de l'Information). — Les bruits inusités au Canada de la mitraille et du bombardement aérien seront bientôt familiers aux habitants de la rive nord du Lac Erié. La Force aérienne du Canada ouvrira, le 19 août, une école de tir et de bombardement à Jarvis, Ontario, pour l'incorporer dans le plan d'entraînement des aviateurs britanniques au pays. Jarvis est situé à quelques milles des berges du grand lac.

L'établissement, qui porte le numéro 1 dans la classification des dix écoles de tir et de bombardement réparties par tout le Canada, est le plus considérable de tous ceux qui font partie des nouvelles agglomérations pour l'entraînement aérien. Cent avions d'entraînement, environ, seront attachés à cette école dont le personnel comprendra 800 hommes, instructeurs, commis, mécaniciens et autres.

Les cours seront complémentaires, ce qui suppose que les aviateurs dont l'entraînement se parachèvera à Jarvis, auront terminé dans d'autres écoles leurs cours élémentaire. Le programme pour le pilote comprend deux semaines d'exercice au tir à la mitrailleuse du haut des airs et au lancement précis des bombes sur des objectifs terrestres. Les observateurs aériens, qui sont ceux qui ont mission de viser, passent six semaines d'entraînement dans une école de tir et de bombardement du genre de celle de Jarvis. Quatre semaines suffisent à l'entraînement au tir à la mitrailleuse que doivent savoir les radiotélégraphistes des futurs équipages.

Les bombes avec lesquelles pratiquent les aviateurs à l'entraînement ne contiennent que des substances fumigènes. Les exercices ont lieu au-dessus du lac Erié qu'on a balisé en partie pour ces fins. Il y a là des canots-automobiles pour déplacer rapidement et à volonté les cibles flottantes. Mais avant de monter, tous les aspirants étudient pendant de longues heures, sur terre, leurs nouveaux appareils. L'école met à leur disposition des instruments vraiment ingénieux. Les observateurs aériens, par exemple, peuvent s'étendre sur une plateforme élevée et viser, par l'orifice qu'on y a pratiqué, l'objectif qui paraît sous eux sur une photographie aérienne très agrandie et déroulée sur le plancher. Un instructeur, simulant le pilote, incline cette grande photo pour donner aux étudiants l'illusion d'une manoeuvre en plein ciel. De petits faisceaux lumineux indiquent aussitôt les endroits atteints par les bombes imaginaires sur cette photo démesurée.

Un autre procédé consiste à pratiquer le bombardement au moyen de la photographie. Cela s'appelle de la "camera obscura". L'observateur à l'entraînement vole au-dessus d'un immeuble qui loge cette invention sans la recouvrir, et tente un bombardement. Au moment où il presse la détente du lance-bombes, un déclic allume sous l'avion une ampoule de photographe. Cette illumination soudaine est captée par les lentilles à découvert de la "camera obscura" qui reproduit ainsi les résultats exacts de cette tentative de bombardement et situe par le fait même instructeur sur les talents de son élève.

Les mitrailleurs pratiquent sur terre et s'exercent sur des avions en miniature. Quand ils sont dans l'air, on leur étend des draps sur terre pour les aider à viser. Sur le lac, il y a pour eux aussi des cibles flottantes. Ils peuvent également pratiquer pour les futurs combats aériens contre des cibles de toile que l'avion remorque à 1,200 pieds derrière.

Les avions dont on se servira à l'école de Jarvis seront à peu près tous des Fairy-Battle capables d'atteindre 265 milles à l'heure avec son moteur Rolls-Royce "Merlin" de 1,000 CV.

Ces avions portent deux personnes; ils servent à loger l'instructeur et son élève. Il y aura aussi à l'école des avions d'entraînement North-American Harvard, capables d'une vitesse de 200 milles.